

BASKETBALL LIGUE NATIONALE A

Le Minor: «On a été pitoyable»

Fribourg - Boncourt
85-68 (37-34)

Arbitres: MM. Musard, Tagliabue et Schaudt.

Fribourg Olympic: Petkovic (0 point/1 faute), Quidome (21/1), Esterkamp (19/3), Polyblank (15/1), Vogt (16/1), Kazadi (0/5), Brown (9/2), Bozovic (2/2), Ian Savoy (0/0), Atcho (0/1), Brian Savoy (3/0), Schwab (0/0).

Boncourt	P	M	R	BP	F	3
Monroe	22	35	4	2	2	0
Bains	2	23	1	2	1	0
Goodmann	9	30	4	4	3	0
Gugino	9	34	7	6	2	1
Peterson	10	24	3	0	2	0
Stücheli	5	18	1	0	2	0
Dos Santos	5	27	9	1	4	0
Du Bois	5	5	0	0	0	1
Abbet	1	4	1	1	0	0

Notes: salle Sainte-Croix, 850 spectateurs. Fribourg Olympic joue sans Buscaglia (blessé); Boncourt évolue sans Wooten, Tshomba et Schwaiger (blessés). Pilot (Boncourt) ne rentre pas en jeu. Fribourg Olympic marque 10 paniers à trois points (Quidome 4, Esterkamp 3, Polyblank, Brown, Brian Savoy), Boncourt 2 (Gugino, Du Bois). Doit sortir pour 5 fautes: Kazadi (39'17"). Quidome et Monroe sont désignés meilleurs joueurs de leur équipe. Evolution du score: 5e 15-6. 10e 21-12. 15e 29-24. 20e 37-34. 25e 46-42. 30e 62-49. 35e 75-55. 40e 85-68.

P = points ; M = minutes jouées ; R = rebonds ; BP = balles perdues ; F = fautes ; 3 = nombre de paniers à trois points.

«J'ai l'impression qu'on a reçu une leçon de basket, en attaque comme en défense. On était à égalité en

nombre de joueurs mais pas en termes de niveau de jeu.» Olivier Le Minor, le coach de Boncourt, n'a pas mâché ses mots après la défaite des siens hier soir. Vainqueur 85-68, Fribourg Olympic, sans se montrer particulièrement transcendant, a conservé son invincibilité dans la salle Sainte-Croix. Du même coup, les protégés de Damien Leyrolles ont pris leur revanche sur une Red Team qui les avait surpris 89-83 au match aller. Largués d'emblée, Lewis Monroe et ses coéquipiers ont su réagir mais s'ils sont revenus dans la partie, ce fut pour mieux plonger ensuite. L'écart abyssal et maximal de la 36e minute (80-55) témoigne de leur quasi-déroute après la pause.

«Certains joueurs ont triché»

Le feeling par rapport aux situations de jeu, c'est bien ce qu'on pouvait craindre comme élément séparateur entre Fribourgeois et Jurassiens. Cela s'est vu de manière assez criarde hier soir. «Je ne suis pas frustré, je suis vraiment en colère», renchérit Olivier Le Minor. «Il y avait une équipe avec un cerveau et une autre qui n'en avait pas. On perd trop de ballons sur des mauvais choix. On a été très faibles dans la connaissance du jeu sur certaines périodes. Et on a manqué d'envie. J'avais l'impression qu'on était en vacan-

ces. Je pense qu'on n'a pas eu un comportement professionnel. Certains joueurs ont triché. A la fois Fribourg a bien géré son match, à la fois on a été pitoyable. On a joué à sept, mais je n'ai même pas l'impression que les joueurs sont fatigués. Il n'y avait pas d'énergie, rien.» Voilà qui a le mérite d'être clair.

Pourtant, l'adversaire n'étant pas au sommet de son art actuellement, il y avait bien quelques ouvertures à saisir, d'autant que le soulagement de pouvoir compter à nouveau sur Damien Goodman (placé dans le cinq de départ) avait gagné les rangs. Un début de rencontre manqué, qui a permis aux Fribourgeois de mener 15-4 (4'15") à leur guise, a rapidement plombé leurs ambitions. Certes, les Ajoulots ne se sont pas découragés après cette mise en train pénible. Lewis Monroe s'est montré très saignant (15 points à la pause) et le BCB est revenu dans le sillage du leader du championnat (21-16, puis 23-21, 32-30 et 34-32 après 18'18"). Mais après avoir tenu jusqu'à 50-46 (27e), les Boncourtois, à l'image d'un Todd Peterson parfaitement verrouillé, ont totalement perdu le fil de leur basket.

Seuls Luc Abbet et Damien Du Bois (deux beaux paniers), invités à rejoindre le parquet quand tout était décidé depuis fort longtemps, ont dû pren-



Billy Bains et les joueurs du BCB ont déçu.

ARCHIVES DARRIN VANSELOW

dre un peu de plaisir dans le dernier quart-temps. Côté local, Quinell Brown, arrivé à la hâte hier, a connu une entrée difficile, puis il a donné un bon coup de main. «On a longtemps hésité à le mettre de suite dans la compétition. Il nous sera peut-être d'une quelconque utilité», avait déclaré le directeur technique Kurt Eicher avant le coup d'envoi. Pari plutôt réussi. «On savait que Boncourt était diminué mais que c'est une bonne équipe. On s'attendait à un match difficile, on l'a eu», dira

un Damien Leyrolles condescendant en forçant un peu le trait. «On a fait une bonne entame. Dans la continuité, on sent qu'on est friable mais globalement, on a été présent. On perd 19 ballons et notre niveau de jeu n'est pas constant. Je suis très satisfait du résultat, pas de la manière.» A Boncourt, il n'y a eu ni l'un ni l'autre. Samedi à Monthey, les Jurassiens seront condamnés à montrer un meilleur visage pour l'emporter, dans un duel très important pour eux.

FREDERIC DUBOIS, Fribourg

Télégramme

Lausanne - MGS Grand-Saconnex 76-67 (14-12 29-23 18-12 15-20)
Vallée de la Jeunesse. 100 spectateurs. Arbitres: Sala, Mazzoni, Sani.

Lausanne: N'Diaye (12 points), Thomas (21), Thompson (7), Senders (12), Pleux-Decollognes (1), Bobetso (3), Meylan (-), Patterson (12), Flowers (8).

MGS Gd-Saconnex: Bradley (17 points), Randle (14), Gilmore (17), Clark (-), Niang (6), Edougue (2), Fischer (6), Lanisse (5).

LNA MESSIEURS

FR Olympic - Boncourt	85:68
Lausanne - MGS Gd-Sac.	76:67
1. FR Olympic	18 15 3 +176 30
2. Lugano Tigers	17 14 3 +200 28
3. Vacallo	18 14 4 +129 28
4. Nyon	18 11 7 +89 22
5. Starwings	18 11 7 +74 22
6. Monthey	17 8 9 +5 16
7. Boncourt	18 6 12 -49 12
8. Geneva Devils	17 6 11 -94 12
9. Massagno	17 6 11 -168 12
10. Lausanne	18 5 13 -132 10
11. MGS Gd-Sac.	18 1 17 -230 2

Ils ont dit

«Sans se battre»

«Frustré d'avoir perdu sans se battre. On prend 12 points au début, cela veut dire qu'on n'est pas prêt. Après, on doit revenir et on s'épuise. A la fin, on ne peut pas dire qu'il n'y a que de la fatigue. A un moment donné, on pète les plombs et on ne met pas notre jeu en place, et ce n'est pas parce que Fribourg nous met une pression extraordinaire.»

NICOLAS DOS SANTOS (BCB)

«On les a frustrés»

«On a clairement gagné ce match en seconde mi-temps. La différence, c'est qu'on les a frustrés défensivement.»

DAVE ESTERKAMP (FRIBOURG)

TENNIS CHAMPIONNATS JURASSIENS ACTIFS

Pascal Steiner n'a rien lâché

Proposés par le Centre La Croisée des loisirs et son responsable Julien Gunzinger, les Championnats jurassiens actifs n'ont pas rencontré le succès qu'ils méritent. Devant la faible motivation des compétiteurs de ce coin de pays, les organisateurs ont été contraints d'annuler sept tableaux. La participation n'a donc pas dépassé la cinquantaine de joueurs. Certaines catégories ont ainsi proposé un intérêt très relatif.

Les absents ont souvent tort. Dans ces conditions, honneur aux glorieux combattants. Pascal Steiner (Courrendlin-La Croisée) en est un, lui qui a tiré son épingle du jeu, non sans mal, dans le tableau principal. Le sociétaire du TC Courrendlin-La Croisée a connu quelques sueurs froides sur sa route. En demi-finale, face à son camarade de club Olivier Beuchat., Steiner a ainsi sauvé quatre balles de match dans le troisième set. Sa solidité en fond de court et une efficacité retrouvée lui ont permis d'assurer sa place en finale après un marathon de 2 h 30'.



Pascal Steiner: quand on aime, on ne compte pas les heures sur un court!

ARCHIVES

En finale, Pascal Steiner a d'abord paru dépassé face à David Lehmann (TC Delémont), qui assénait avec délectation de belles frappes du fond du court. Mené 6-0 4-1, Steiner réussit pourtant à renverser la vapeur en alignant huit jeux consécutifs. A 2-0 dans le dernier set, il remportait un troisième jeu sans fin, qui dura vingt-cinq minutes. La partie avait tourné. «Le match n'est fini que lorsque l'on serre la main de l'adversaire!» Pascal Steiner a réitéré avec application et détermination le précepte de son entraîneur Bertrand Sigenthaler.

Chez les dames, la victoire est revenue à Aurore Rérat, intransigeante et dominatrice sans heurts de Carole Maître en finale.

A noter encore que Julien Gunzinger et toute son équipe remettent l'ouvrage sur le métier dès le 30 janvier à l'occasion des Championnats jurassiens juniors.

RK

■ **Championnats jurassiens actifs. Messieurs. R4/R6. Quarts de finale:** Olivier Beuchat (Courrendlin-La Croisée) bat Manuel Fischer (Courtedoux) 6-2 7-5. Pascal Steiner (Courrendlin-La Croisée) bat Alexandre Dosch (Porrentruy) 6-3 6-1. David Bassin (Reconvilier) bat Ivo Gête (Develier) 4-6 6-1 6-2. David Lehmann (TC Delémont) bat Alan Dominé (Courrendlin-La Croisée) 6-3 6-2. **Demi-finales:** Steiner bat Beuchat 7-5 3-6 7-5. Lehmann bat Bassin 7-6 6-3. **Finale:** Steiner bat Lehmann 0-6 6-4 6-2.

■ **Messieurs R7/R9. Demi-finales:** Tony Eschmann (Porrentruy) bat Mathieu Dick (Courrendlin-La Croisée) 7-5 6-2. Mickael Baume (Tramelan) bat Michaël Gygax (Reconvilier) 7-5 6-0. **Finale:** Mickael Baume bat Tony Eschmann 6-2 6-2.

■ **Messieurs R7/R9. 35 ans et plus. Finale:** Jean-René Mari (Porrentruy) bat Alxandru Prica (Delémont) 3-6 7-6 6-4. Messieurs. R4/R9. 45 ans et plus. Classement: 1. Christophe Babey (Delémont). 2. Raphaël Gygax (Reconvilier). 3. Emmanuel Ory (Delémont).

■ **Dames. R4/R6. Demi-finales:** Aurore Rérat (Courrendlin-La Croisée) bat Cédrine Frund (Courrendlin-La Croisée) 7-5 6-2. Carole Maître (TC Courtedoux) bat Shona Rossé (Courrendlin-La Croisée) 6-3 6-4. **Finale:** Aurore Rérat bat Carole Maître 6-0 6-2.

■ **Dames R7/R9. Classement:** 1. Delphine Lemoine (Porrentruy). 2. Emilie Fridez (Courtedoux). 3. Lucile Tonnerre (Porrentruy).

FOOTBALL COUPE D'AFRIQUE

Le Ghana passe en quarts de finale

Le Ghana s'est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations, en battant le Burkina Faso 1-0 à Luanda (groupe B). Le but décisif a été inscrit par André Ayew (30e), qui n'est autre que le fils de l'ancienne vedette Abedi Pelé. La passe décisive est venue des pieds du Balois Samuel Inkoom.

Dans un groupe réduit à trois équipes après le retrait du Togo après l'attaque contre

son bus, cette rencontre offrait un ticket pour les quarts de finale. Un nul suffisait au Burkina, alors que les Ghanéens étaient condamnés à la victoire pour passer.

En quarts de finale, le Ghana affrontera l'Angola, le pays organisateur. Une tâche a priori bien difficile, surtout sans Michael Essien.

La Fédération du Mali, elle, a officiellement protesté auprès de la CAF, reprochant à

l'Angola et l'Algérie d'avoir livré un «non-match total». Les deux formations se sont quittées sur un 0-0 qui les a qualifiées toutes deux pour le tour suivant, sortant du même coup les Maliens de la CAN.

SI

■ **CAN 2010. Groupe B à Luanda:** Burkina Faso - Ghana 0-1 (0-1). But: 30e Ayew 0-1. **Classement final (2 matches):** 1. Côte d'Ivoire 4. 2. Ghana 3. 3. Burkina Faso 1. La Côte d'Ivoire et le Ghana sont qualifiés pour les quarts de finale.

HUMEUR

CHRISTIAN MOSER



Thierry Henry: le titre qui fait mal

J'avais longtemps, longtemps espéré que la fine équipe de notre compatriote Sepp Blatter, à Zurich, y voie un peu plus clair que Martin Hansson et ses juges de ligne suédois au Stade de France... Las, but not least, la commission de discipline de la FIFA joue les aveugles jusqu'au bout du bout: non, la seule main digne d'une sanction dans le monde du football, c'est celle qui stoppe un ballon sur la ligne de but. Carton rouge au défenseur, penalty et point barre.

Là, rien. Rien de rien. Vous pouvez marquer ou aider à marquer du majeur, de l'index, de la main ou du bras tout entier. Rien! Tant qu'on ne vous y prend pas la main dans le sac... La FIFA s'abrite courageusement derrière le règlement. Mais il y a la règle et il y a l'esprit. Le cadre. L'émotion. Et l'exemple. Aujourd'hui, tout ce qui a trait au football de haute compétition se répercute dans le monde entier sur la vie de tous les jours puisque, c'est bien connu, le foot n'est que le reflet de la société. Alors allez-y allègrement, jeunes et

moins jeunes, fautez, le bonheur vous tend les bras. Un message bien gris alors que la planète espère - encore - une fête réussie en Afrique du Sud. On ne demandait pas la chaise électrique! Même pas la vidéo, qui nous interpelle malgré tout. Un match, ne serait-ce qu'un tout petit match de suspension, qui aurait mis tout le monde d'accord et Thierry Henry peut-être plus à l'aise. Là, très honorable Monsieur Blatter, il me semble que l'occasion était belle, peut-être inespérée, de démontrer que la FIFA a un certain sens de sa mission. Vous dites qu'il ne faut pas créer de précédent, ce pourrait être dangereux? Mais peut-être utile, non, par les temps qui courent...

Doux rêveur? L'autre jour, je suis tombé en dos en découvrant à mon kiosque préféré la une du «Journal du football», mensuel français qui a bien le sens du cocorico et des temps modernes. Sur la photo géante du footballeur le plus controversé de l'heure, ce titre implacable: «Merci Henry: on lui doit tout». Horrible.